



TORCY le 10/09/12

Madame la ministre,

Si votre venue, dans la direction sinistrée de Paris-est, nous paraît être une bonne chose, le protocole pesant associé à ce déplacement risque de vous écarter de certains douaniers qui aiment résolument leur métier et qui auraient beaucoup de choses à vous faire connaître. C'est ce même protocole et la présence constante de la hiérarchie qui risquent de vous éloigner de certains contextes préoccupants.

Ce tract est donc destiné à élargir la vision que vous aurez de la DGDDI.

Tout d'abord, il est important de rappeler que c'est bien la circonscription douanière de Paris-Est qui aura payé le plus lourd tribut à la RGPP dans toute la région parisienne.

Ainsi, en quelques années, ce sont les bureaux de Pantin, de Meaux, de Villepinte, de Mitry-Mory et du Min de Rungis qui auront été supprimés.

Ne reste plus que les bureaux de Marne-la-Vallée, de Rungis Sogaris et de Blanc-Mesnil pour trois départements à l'activité économique très conséquente: le Val de Marne, la Seine Saint Denis et la Seine et Marne.

Le bureau de Melun étant en sursis.

Dire que les agents, à travers ces regroupements arbitraires et les suppressions d'effectifs se sont sentis déconsidérés, relève de l'euphémisme.

Une réelle souffrance au travail a vu le jour et cela, en dépit de chefs de service souvent bienveillants.

Le fait que des bureaux obtenant des résultats incontestables (Villepinte) soient fermés a d'ailleurs accru l'incompréhension et le rejet que les agents avaient de ces mesures.

Ce malaise, ressenti aujourd'hui par un grand nombre de douaniers, est, de plus, amplifié par le dénigrement systématique de la fonction publique en général et de la douane en particulier.

L'administration des Douanes ne compte plus aujourd'hui que 17 000 douaniers. C'est bien souvent deux douaniers qui n'ont pas été remplacés pour trois départs à la retraite.

Que la Douane, parfois appelée, à raison, Police des marchandises paye le plus lourd tribut, dans la fonction publique, aux suppressions d'emplois en dit long sur l'époque.

Les nombreuses applications informatiques qui ont envahies le quotidien des agents des douanes sont par ailleurs loin de simplifier leur travail et les nombreux dysfonctionnements ne sont pas de nature à générer les gains de productivité escomptés. L'outil informatique, principal justificatif des suppressions d'emplois a atteint ses limites. Par ailleurs, les opérateurs du commerce extérieur ne sont pas épargnés par ces difficultés.

La lutte contre la fraude, toujours mise à l'honneur à travers de nombreuses statistiques et des opérations souvent internationales (contrefaçons) ne représente plus le cœur du métier.

Le SNAD CGT regrette que l'entreprise via le Pôle Action Économique soit désormais idéalisée et parée de toutes les vertus.

Le SNAD CGT dénonce la diminution des contrôles au détriment des finances de l'État et du consommateur .